

Fin 2008

En Mayenne

Economie

Le développement passe par la Bretagne

Les Rillettes Gorronnaises s'épaississent

Pour réussir à exporter ses rillettes dans un département voisin, Jean-Rémy Cousin a investi dans une nouvelle société, Les Charcuteries de l'Osier.

A fin de mieux diffuser ses produits, Jean-Rémy Cousin a investi dans une entreprise d'Ille-et-Vilaine. « Les Charcuteries de l'Osier », marque sous laquelle les Rillettes Gorronnaises vont être distribuées en Bretagne. « Les Rillettes Gorronnaises sont très bien implantées en Mayenne, mais c'est plus difficile de les vendre à l'extérieur du département, explique Jean-Rémy Cousin, le propriétaire de la société. Les gens sont de plus en plus chauvins, et c'est bien. Les acheteurs mayennais font vivre l'entreprise. Pûtôt que d'implanter une marque

Un autre challenge avec l'andouille

Brienc, créée par M. Lebreton père. En septembre 2008, Jean-Rémy Cousin a racheté cette entreprise pour développer son activité. « L'entreprise est spécialisée dans l'andouille

de Guéméné et de Vire. L'andouille nécessite des bâtiments spécialisés. J'aurais voulu croiser la fabrication des rillettes et des andouilles mais c'est très difficile. » Les Charcuteries de l'Osier fabriquent 65 à 70 tonnes d'andouilles annuellement, avec 18 salariés. « C'est un beau challenge de se lancer dans la fabrication de l'andouille, note Jean-Rémy Cousin. C'est un métier compliqué, très manuel, et que l'on ne peut pas mécaniser. Nous avons besoin de main d'œuvre qualifiée pour réaliser un travail de qualité et ne pas décevoir nos clients », conclut ce fervent défenseur de l'artisanat.

Anne-Laure Retailleau

Les consommateurs bretons apprécient les rillettes gorronnaises affichant le drapeau herminé.



Sur le toit de la salle socio-culturelle de Saint-Pierre des-Nids

200 m² de panneaux photovoltaïques

Bon pour la planète et le porte-monnaie. Ainsi peut se résumer le partenariat entre la commune et le syndicat pour l'électricité (SDEGM) qui a abouti à la pose de panneaux photovoltaïques sur le toit de la salle socio-culturelle.